

urs allemands qui
ne Congrès mon-
Ottawa en 1927,
un souvenir inou-
cordiale dont ils
la capitale cana-
autres parties d
après neuf années,
s rendre la pareil-
e tour du Canada
Allemagne pour le
dial d'aviculture
apzig le 24 juillet
ent les Allemands
a en 1927, mais les
du Congrès et le
nd, font des pré-
rendre au contin-
te de gratitude.
officiels indiquent
iens peuvent s'at-
chaleureuse; un e
e l'un des prési-
Congrès de Leipzig
et. — "En souvenir
ception dont les dé-
été l'objet lors de
autorités du Con-
a de Leipzig dési-
sitateurs canadiens
ront reçus de la
".

les préparatifs spé-
ion des Canadiens
grès siégera du 24
une tournée com-
et comprenant un
dans chacune des
andes comme Nu-
Heidelberg, Franc-
doit avoir lieu. La
sera visitée plus
à Londres.

ada pour le sixième
viculture se fera le
al à destination de
le 17 juillet. Les
par Londres, Paris,
Bâle avant de
ur le Congrès le 2

redettes. Au 21 mai
1936
175.8 154.1
175.4 156
175.3 157
174.8 160
169.3 145
168.5 163

E PONTE CANADIEN
E EXPÉRIMENTALE
VA, ONT.

Race	Total Œufs	Total Points
P.R.B.	569	600.2
Ang.	794	891.3
"	1109	1126.3
"	838	829
"	1487	1442
ion	1035	101
"	888	860.6
"	1079	1085.6
"	672	645.7
"	935	1029
"	805	788.1
"	900	930.1
"	1114	1117.1
"	984	936.4
"	980	980.1
L.B.	684	658.1
"	809	821.9
"	949	982.7
"	977	864.6
"	1248	1329.5
"	917	931.9
"	975	897.3
"	1090	1234.0
"	1111	1138.4
"	1308	1439.0
"	818	818.2
"	1002	1090.4
"	1104	1226.6
"	2713	27801.3

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les expéditions canadiennes de pom-
mes de terre de semence canadiennes sur
les Etats-Unis, durant la période du
1er janvier au 25 janvier 1936, ont été
de 293,316 boisseaux.

Les expéditions de bestiaux de l'Ouest
sur l'Est du Canada pendant les 19 se-
maines de 1936 se terminant au 7 mai
inclusivement, se décomposent comme
suit: (Les chiffres entre parenthèses sont
ceux de 1935)—Bovins 21,520 (13,906);
veaux, 456 (709); porcs, 18,430 (71,804);
moutons, 51,047 (58,841).

Il y a au Canada 6.1 poules pour cha-
que habitant, et chaque personne con-
omme annuellement 340 œufs, cela ne
est pas dire que chaque poule ponde
340 œufs par année. Cependant les trou-
peaux ont été améliorés continuellement
depuis quelques années, et les poules de
200 œufs se trouvent maintenant un peu
partout où l'aviculture se pratique sé-
rieusement. En ce moment, la basse-
cour bien exploitée rapporte, en raison
du capital engagé, autant si non plus
que bien des sections d'une exploita-
tion agricole. Ce printemps par exemple
les cultivateurs qui vendent des œufs, se
trouvent bien de toucher quelque argent
de cette production lorsque tout est en
retard même les maraichers qui comp-
tent sur la vente de primeurs en ont
encore pour quelques semaines avant de
faire des marchés raisonnables.

Mais revenons au point de départ.
Nous avons les chiffres établissant la
quantité de poules et la consommation
annuelle des œufs par habitant du Ca-
nada. Si nous en jugeons par la liste
qui suit, le Canada est de tous les pays
celui qui consomme le plus d'œufs pro-
portionnellement. Sachons qu'il n'en
était pas ainsi avant que le gouverne-
ment fédéral décrète la classification
obligatoire des œufs. C'est grâce à la
classification vigoureuse et sévère que
ce produit a gagné la faveur du consom-
mateur canadien. Voyons la statistique:

	Nombre de poules par habitant	Consom- mation an- nuelle d'œufs par habitant
Canada.....	6.1	340
Irlande.....	6.3	266
Etats-Unis.....	3.8	250
Belgique.....	2.9	212
France.....	3.1	200
Danemark.....	6.0	143
Gr. Bretagne.....	1.3	143
Suisse.....	1.2	129
Allemagne.....	1.4	118
Norvège.....	1.0	106
Roumanie.....	1.9	97
Espagne.....	2.3	96
Tchécoslovaquie.....	1.1	94
Bulgarie.....	1.7	86
Autriche.....	0.9	86
Pologne.....	1.6	72
Hongrie.....	3.3	69
Lettonie.....	1.0	60
Estonie.....	0.9	60
Yougoslavie.....	1.2	56
Lithuanie.....	1.0	54

Vente de beurre

Les ventes publiques de beurre en date
du 27 mai à Montréal ont rapporté 20¼c
la livre pour le beurre pasteurisé No 1 et
19¼c la livre pour le beurre pasteurisé
No 2. Dans le premier cas, il y eût 850
boîtes de vendues, et 280 boîtes de No 2
pasteurisé. Ces ventes sont organisées
par l'U. C. C., sous la direction de M.
Clinton Henderson, gérant de ces ventes
pour le Comptoir Coopératif de l'U. C.
C., Ltée.

Nelson Young est nom-

mé commissaire des

semences

On annonce officiellement la nomina-
tion de Nelson Young au poste de Com-
missaire des semences du Ministère fé-
déral de l'Agriculture, pour succéder à
George H. Clark qui a pris sa retraite le
3 avril dernier.

M. Young est né à Cyprès River,
Manitoba, en 1897 et y a reçu son ins-
truction primaire et secondaire. A l'âge
de 18 ans en 1915, il entra à l'université
du Manitoba, mais s'enrôla bientôt après
avec le corps expéditionnaire canadien
et fit du service en France avec le C.M.R.
Battalion. A son retour au Canada il
termina son cours d'agriculture à l'uni-
versité du Manitoba et en janvier 1921
fut attaché à la Division fédérale des
semences; il y remplit différentes fonc-
tions à Fort William, Winnipeg et
Saskatoon. Il est venu à Ottawa en
novembre dernier où il remplit depuis
quelque temps les fonctions de Commis-
saire intérimaire des semences.

Honneur décerné au cé-

réaliste du Dominion

Le degré honoraire de Docteur ès
sciences doit être conféré à Leonard H.
Newman, Céréaliste du Dominion, par
l'Université du Nouveau-Brunswick. Le
Sénat de cette université annonce offi-
ciellement que la cérémonie aura lieu à
une convention spéciale à Fredericton
et qui coïncidera avec la réunion de la
Société canadienne des agriculteurs tech-
niques, dont M. Newman fut un des
présidents.

M. Newman est bien connu dans tout
le Canada pour la part qu'il a prise au
développement de nouvelles variétés de
blé et d'autres céréales. C'est un diplô-
mé du Collège d'agriculture de l'Onta-
rio et il a fait des études spéciales au
Collège de l'Etat d'Iowa, à l'Université
de Cambridge, Angleterre, et en Suède.
De 1905 à 1923 il fut secrétaire de l'As-
sociation canadienne des producteurs
de semences. Depuis 1923 il est céréa-
liste du Dominion, ce qui comporte une
surveillance active du programme d'hy-
bridation des céréales sur toutes les fer-
mes expérimentales du Ministère fédé-
ral de l'Agriculture.

Fruits et légumes

Les réceptions de fruits et de légumes
sur le marché de Montréal se sont éle-
vées à 289 wagons durant la semaine
finissant le 31 mai 1936, soit quinze de
moins que la semaine précédente alors
qu'elles s'exprimaient par 304 wagons.

Nous relevons de la statistique 9
wagons de pommes, 62 de pommes de
terre dont un seul wagon venant de la
province de Québec; 36 wagons d'autres
fruits; 86 de bananes et 30 de fruits tro-
picaux.

Le marché des pommes de terre a été
soutenu dans la métropole. La Mon-
tagne Verte de Québec No 1 obtenait
jusqu'à \$1.55 tandis que la No 2 se
vendait de \$1.45 à \$1.50.

Les prix restent plus élevés sur le mar-
ché de Québec. Ainsi la No 1 était jus-
qu'à \$1.65 et la qualité No 2 de \$1.50 à
\$1.60.

Les semailles

Les travaux des semailles progressent
très lentement. Le temps froid et plu-
vieux empêche les fermiers de poursui-
vre les travaux. Deux jours d'ouvrage
au plus au cours de la semaine qui vient
de finir c'est à peu près le maximum du
temps qui a pu être consacré aux semail-
les.

La situation est identique dans pres-
que tous les districts agricoles si nous en
croyons les nouvelles qui nous parvien-
nent de quelques correspondants.

Il ne faut pas perdre espoir cependant,
Une Providence toujours clémente nous
ménage probablement des surprises,
confions-nous à Elle, et attendons. De-
puis que le monde est monde jamais per-
sonne sur terre n'a eu quelque autorité
sur les éléments de la nature, c'est donc
peine perdue que de récriminer ou de se
lamenter; pas un seul cheveu ne tom-
bera de sur notre tête sans la permission
du Dieu tout puissant. Tenons-nous
prêts et dès les premiers beaux jours à
l'œuvre.

Les boeufs d'exporta-

tion et l'hypoderme

Pour se conformer à un ordre du Gou-
vernement Britannique, tous les boeufs
exportés du Canada sur l'Angleterre, le
pays de Galles, et l'Ecosse, de mars à
juin inclusivement de chaque année,
doivent être traités avec une préparation
afin de réduire les risques d'introduction
de l'hypoderme ou oestre du bœuf.

Les boeufs canadiens destinés à l'ex-
portation sur les Iles Britanniques se-
ront traités par des inspecteurs de la
Division de l'industrie animale du Mi-
nistère fédéral de l'Agriculture, ou sous
une surveillance officielle, aux frais du
Ministère. La préparation prescrite
contient de la racine de Derris, qui tue la
larve naissante de l'oestre. Ce traite-
ment est appliqué au moment où les
boeufs sont munis d'une plaque au point
d'expédition ou d'exportation, et un
certificat officiel est délivré attestant que
les boeufs ont été traités conformément
aux exigences de l'arrêté anglais (traite-
ment des boeufs) sur l'hypoderme, 1936.

La récolte de tabac ca-

nadien établit un record

La récolte de tabac de 1935 est la plus
forte que l'on n'ait jamais enregistrée au
Canada. De 40,963 acres qu'elle était
en 1934, l'étendue totale des plantations
est passée à 46,870 acres en 1935, tandis
que la production totale s'élevait de 39
millions de livres à 54,500,000 livres.
Le plus gros de cette augmentation a eu
lieu dans l'Ontario; elle portait sur tous
les types de tabac mais surtout sur le
tabac jaune dont la production a atteint
35 millions en 1935 contre 22 millions
en 1934. Les conditions de la saison ont
été très favorables et les pertes causées
par la grêle et la gelée à peu près nulles.

Par contre, l'étendue plantée a dimi-
nué dans la province de Québec pour
tous les types de tabac, et spécialement
des grosses variétés de tabac à pipe, car
beaucoup de planteurs, alléchés par les
hauts prix payés pour les tabacs à ciga-
res en 1934 avaient abandonné la culture
des variétés à pipe pour se mettre à celle
des variétés à cigares. Il en est résulté
une production totale plus forte de tabac
à cigares qu'en 1934, quoique l'étendue
des plantations ait été réduite. La pro-
duction des petits tabacs à pipe décroît
beaucoup. En moyenne, d'après l'éva-
luation officielle préliminaire, la qualité
du tabac de Québec n'a pas été aussi
bonne qu'en 1934, principalement à
cause des mauvaises conditions de tem-
pérature.

En Colombie Britannique, la produc-
tion du tabac a été presque insignifiante
en 1935, parce que la Prairie de Sumas
avait été inondée l'hiver précédent. Il
ne s'est produit que 17 acres de tabac
jaune et pas du tout de burley.

La gelée cause des dom-

mages et du retard

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC:—
Assez doux avec fortes ondées et très peu
de soleil. Une rude gelée s'est produite
la nuit du 15 au 16 lorsque le thermo-
mètre est descendu à 20 degrés Fah. dans
plusieurs districts. Les maraichers ont
perdu beaucoup de LAITUE et de CELERI
transplantés dans les champs; même les
couches chaudes ont souffert. Heureuse-
ment, les bourgeons de pommes n'étaient
pas encore suffisamment avancés pour
être endommagés. POMMES—La pulvé-
risation antérieure à la phase rose a été
appliquée, mais on ne compte pas que la
floraison ne commence avant une semai-
ne au moins, même si le temps devient
favorable. Les petits fruits ont une très
bonne apparence. Dans certains cas, les
cultivateurs sont obligés d'acheter des
pommes de terre de semence. Les plan-
tations hâtives font de bons progrès.

DISTRICT DE LA VILLE DE MONTRÉAL:—
Une rude gelée s'est produite dans tous
les districts à fruits pendant la nuit du
15 mai. Les districts de l'intérieur ont le
plus souffert; apparemment les vergers
le long du St-Laurent ont été protégés

(Suite à la page 225)